

### Séance 3 : D'un groupe à l'autre

*Dans les années 1960, le jeune Azouz et ses amis, enfants d'immigrés algériens, grandissent au « Chaâba », un bidonville situé à Villeurbanne, près de Lyon. Il raconte son intégration à l'école primaire.*

J'ai honte de mon ignorance. Depuis quelques mois, j'ai décidé de changer de peau. Je n'aime pas être avec les pauvres, les faibles de la classe. Je veux être dans les premières places du classement, comme les Français.

5 *[Les efforts d'Azouz ont payé. Il fait maintenant partie des meilleurs élèves et son professeur lui a suggéré de s'asseoir à côté de Jean-Marc Laville, le premier de la classe.]*

– Je croyais que tu n'allais pas venir aujourd'hui. Tu sais qu'on doit se mettre ensemble dans la classe ?

[...] Je ne sais pas ce que j'allais lui répondre lorsque j'ai aperçu Moussaoui, Nasser et deux autres Algériens de ma classe qui s'approchaient de nous.

10 – Toi, casse-toi de là ! ordonne Moussaoui à Jean-Marc en lui lançant un coup de pied dans le cartable.

Terrorisé, le génie se retire sur la pointe des pieds.

– Alors ? dit Moussaoui en me fixant d'un œil malicieux et plein de reproches.

15 – Alors quoi ? fais-je, sans me douter le moins du monde de ce qu'il peut bien me vouloir.

Ses yeux se font lance-roquettes et, méprisant, il lâche :

– T'es pas un Arabe, toi !

Aussitôt, sans même comprendre la signification de ces mots, je réagis :

20 – Si. Je suis un Arabe !

– Non, t'es pas un Arabe, j'te dis !

– Si, je suis un Arabe !

– J'te dis que t'es pas comme nous !

25 Alors là, plus aucun mot ne parvient à sortir de ma bouche. Le dernier est resté coincé entre mes dents. C'est vrai que je ne suis pas comme eux. Moussaoui sent mon hésitation et il poursuit :

– Ah ! Ah ! Ah ! T'as bien ri la dernière fois quand le maître a dit : « Premier : Ahmed Moussaoui. Deuxième : Nasser Bouaffia. »

– Non, j'ai pas ri.

– T'as ri, j'te dis !

30 – Bon, ben, si tu veux, j'ai ri !

– Eh ben, t'es un con. C'est ce qu'on voulait te dire.

Une terrible impression de vide s'empare de moi. Mon cœur cogne lourdement dans mon ventre. Je reste là, planté devant eux, et, sur mon visage, mille expressions se heurtent, car j'ai envie de pleurer, puis de sourire, résister, craquer, supplier, insulter. Nasser intervient :

35 – Et en plus, tu veux même pas qu'on copie sur toi !

Un autre renchérit :

– Et en plus, t'es un fayot. [...]

Il ajoute :

– Et à la récré, pourquoi tu restes toujours avec les Français ?

40 Chaque phrase résonne dans ma tête comme une porte que l'on défonce à coups de pied. J'ai honte. J'ai peur. Je ne peux pas crâner car je crois qu'ils ont raison. [...] Moussaoui me regarde droit dans les yeux :

– Je ne veux pas me battre avec toi, dit-il, parce que t'es un Algérien. Mais faut savoir si t'es avec eux ou avec nous ! Faut le dire franchement.

*Le Gone du Chaâba*, de Azouz  
Begag, Éditions Le Seuil, 1986.

-----

**Activité 1 :** Écoute attentivement la lecture à voix haute de cet extrait.

**Activité 2 :** Réponds aux questions suivantes en faisant des phrases complètes :

1. a) Qui est l'auteur de ce récit ? b) Le narrateur et le personnage principal sont-ils la même personne ? Justifie ta réponse.
2. a) À quel temps le récit est-il mené ? b) Quelle est la valeur de ce temps ?
3. a) Quel objectif le narrateur se donne-t-il au début de l'extrait ? Pourquoi ? b) Y parvient-il ?
4. Qu'est-ce que les amis d'Azouz reprochent à celui-ci ? Justifie ta réponse.
5. Que peut-on dire de leur attitude ? Cite au moins un passage du texte.
6. a) Que ressent Azouz à ce moment-là ? b) Comment aurais-tu réagi à sa place ?
7. a) Comment le mot « *bidonville* » est-il formé ? b) Propose une définition.

**Activité 3 :** Recopie le bilan de la séance sur ta feuille d'activités.